

## Élection à la direction de l'ENSC - 6 octobre 2014

---

### Profession de foi

---

J'ai l'honneur de présenter au vote de vos représentants ma candidature à un second mandat de directeur de l'École Nationale Supérieure de Cognitique.

Il y a vingt ans, naissait l'explosion technologique que nous connaissons depuis ; des évolutions majeures allaient ainsi bouleverser l'avenir socio-économique. La place de l'homme, son rôle, son confort, son identité, sa liberté dans ces technologies et au sein de la société qui se préparait étaient des questions émergentes. Parallèlement, les sciences cognitives devenaient une discipline majeure des approches objectives du comportement et de la pensée. C'est à la rencontre de ces deux champs que l'Université de Bordeaux 2 a créé le département de sciences cognitives appliquées de Bordeaux, puis l'Institut de Cognitique, IdC, qui a formé nos premiers ingénieurs.

Certains pionniers, puis d'autres les rejoignant, se sont passionnés pour ce projet, pour cette mission : former à Bordeaux les spécialistes qui manquaient à la société pour concevoir, maîtriser et mettre en œuvre les systèmes technologiques en relation avec les capacités, les préférences et les contraintes des hommes. Ainsi est née notre école d'ingénieurs, au sein du grand bassin industriel régional, avec les entreprises de l'aérospatial, du transport, de l'énergie, du numérique et de la santé, avec des organisations patronales et de cadres, et avec le Conseil Régional d'Aquitaine. Nous avons été soutenus par plusieurs organismes régionaux et nationaux, et avons pu élaborer des conventions avec un souhait réussi d'ouverture internationale.

Onze promotions d'ingénieurs ont accueilli plus de 400 ingénieurs diplômés ou en formation, dans la majorité des secteurs industriels de l'innovation. Plusieurs sociétés ont été créées. Une identité forte et une labellisation de l'école et de sa compétence ont été obtenues auprès des instances de l'enseignement supérieur et de la recherche et auprès de celles de l'ingénierie.

La formation des ingénieurs double compétence, technologies de l'information et sciences de l'homme, est une des priorités de notre école. C'est un besoin pour l'industrie, pour l'économie et plus généralement pour la société afin de les aider dans leur évolution technologique. La première mission de l'école est cette formation, cet accompagnement. La mener à bien est à nouveau ma première priorité pour ce mandat. La formation des ingénieurs a deux conséquences : la recherche qui l'alimente, la formation des adultes qui collaborent et collaboreront avec les diplômés.

Le développement d'une recherche appliquée et du transfert, pour répondre aux demandes des grands domaines cités, doit être un argument pour l'accueil de nouveaux scientifiques, l'ouverture de nouvelles problématiques, la réponse à de nouveaux enjeux et de nouvelles thématiques. Je cite entre autres l'aide au handicap, la simulation organisationnelle, la robotique et la cobotique, les interfaces naturelles, l'hybridité. C'est ce à quoi s'est employée jusqu'ici l'école avec la création du laboratoire commun HEAL Thales/ENSC, celle du groupe Cognitique de l'IMS et la spécialité d'ingénierie cognitive de l'école doctorale des sciences physiques et de l'ingénieur. Des conventions sont aujourd'hui en cours avec l'ISCC et le CEAM, d'autres doivent être établies avec des unités telles que l'IMB ou le LaBRI, l'INRA, l'INRIA ou le CEA. L'ouverture et le développement de la recherche et du transfert vers les entreprises et les problématiques du futur sont à nouveau ma seconde priorité.

La formation des adultes émerge de la nécessité industrielle, des progrès scientifiques, et de l'accompagnement au sein des entreprises et des institutions des jeunes que nous formons à l'ingénierie humaine. Des initiatives ont été prises pour la création de diplômes universitaires ou de la Conférence des

grandes écoles, pour la VAE et la VAP. Elles doivent être généralisées pour devenir une troisième priorité de ces prochaines années.

L'ENSC est cependant une structure fragile, sous dotée en personnel comme en moyens. Réunie en 2009 avec d'autres écoles dans une structure qui se pensait fédérative, l'IPB devenu aujourd'hui Bordeaux INP, elle doit pouvoir fonctionner avec des moyens raisonnables et une autonomie suffisante dans une subsidiarité repensée. La différence culturelle de notre jeune domaine scientifique par rapport à des grandes disciplines établies peut s'avérer pesante. Leurs spécialistes ont souvent tendance à imposer des modèles qui les satisfont ou les rassurent, et sont peu enclins à faire confiance à l'initiative pour ce qu'ils considèrent parfois comme secondaire. L'identité de l'école, sa reconnaissance, sa liberté d'initiative et de partenariat, la possibilité d'ouverture de ses enjeux scientifiques et industriels, l'avenir de ses étudiants et de ses personnels, tels sont les éléments de la quatrième priorité de ce mandat.

L'ENSC est une jeune école, dynamique, pleine d'espoir et d'enthousiasme. C'est aussi une aventure humaine autour d'un projet passionnant : la place et le rôle de l'homme dans le futur technologique.

Pour réussir le plein développement que vous espérez, il sera parfois nécessaire de restructurer, de faire des choix et d'arbitrer en situation contrainte. Je m'appuierai alors sur l'ensemble des personnels administratifs et techniques, des enseignants et des chercheurs, des entrepreneurs associés et des partenaires institutionnels. Je m'appuierai surtout sur le président du conseil de l'ENSC, J.-L. Blouin, ainsi que, pour ce qui les concerne, sur les membres nommés du conseil auxquels je compte faire partager les priorités exposées. La direction de Bordeaux-INP et celles d'autres écoles seront également sollicitées pour tirer le meilleur du fédéralisme des formations d'ingénieurs, de la recherche et du transfert, dans la limite des contraintes et des objectifs premiers de l'ENSC.

Je travaillerai avec une équipe rapprochée à laquelle je demande disponibilité et priorité au développement de l'école ; elle constituera le conseil de direction dont la composition sera soumise aux voix de vos représentants. Il s'agira, autour de moi, du directeur adjoint B. Le Blanc, du directeur de la recherche J.M. André, du directeur technique S. Accart, des responsables des départements cognitive et ergonomie J. Saracco et F. Daniellou, et de chargés de missions tels que J.-M. Salotti pour l'international et V. Lespinet pour les relations industrielles. Ce CD sera élargi en tant que de besoin aux responsables pédagogiques, de recherche et de transfert. Ainsi, je solliciterai les responsables d'années et de thématiques qu'il faudra développer en fonction des évolutions scientifiques, socio-économiques ou statutaires, ainsi que sur les responsables des chaires de l'école.

Enfin, et c'est probablement le plus important, je m'appuierai sur les élèves, étudiants et doctorants, pour les associer aux grandes orientations, à l'organisation de leurs études et de leur cadre de vie, et aux développements de leur discipline, la cognitive, pour un avenir réussi dans la société de demain.

Bernard Claverie

*L'ENSC est une école interne de Bordeaux-INP, habilitée par la Commission des titres d'ingénieur (CTI), membre de la Conférence des Ecoles Française d'Ingénieurs (CDEFI), de la Conférence des grandes écoles (CGE), du Groupe d'écoles d'ingénieurs de l'information et de la communication (GEIDIC). Elle est conventionnée avec l'Institut d'optique d'Aquitaine (IOGS), le Centre des études aériennes militaires (CEAM), la société Thales (HEAL), le Collège polytechnique de Cogswell (CPC), l'Ecole polytechnique de l'Université de São Paulo (EP-USP), l'Ecole supérieure de télécommunication de l'Université de Malaga (ESTIT), l'Institut for human and machine cognition de Floride (IHMC), le Doctorat d'informatique cognitive de l'Université du Québec à Montréal (DIC), et en cours avec l'Institut des sciences de la communication du CNRS (ISCC). L'ENSC accueille la chaire Systèmes technologiques pour l'augmentation de l'humain (STAH) et participe à la création de la chaire Aérospatial de défense avec Sciences-Po Bordeaux et la Fondation Bordeaux-université. Elle dispose de deux départements, Cognitive et ingénierie humaine et Ergonomie des systèmes complexes, d'une plateforme technologique (Béthanie) et travaille à la constitution d'un nouveau département permettant l'accueil de chercheurs en facteur humain venus d'autres horizons.*